



Contact Diffusion
Marine ROZENBLAT
02 47 42 13 37
admin@diabolusinmusica.fr
www.diabolusinmusica.fr

Création 2019

Ensemble Diabolus in Musica
direction Antoine Guerber

REINE DU CIEL

Missa Ave Regina Celorum, Guillaume Du Fay (1397 - 1474)



L'ensemble Diabolus in Musica est porté par la Région Centre - Val de Loire. Diabolus in Musica est aidé par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC du Centre, au titre de l'aide aux ensembles conventionnés. Diabolus in Musica est soutenu par le Conseil Départemental d'Indre-et-Loire et la Ville de Tours.



Guillaume Du Fay est l'un des très grands représentants du génie musical français, l'un des compositeurs les plus importants de notre histoire. La première partie de sa vie le voit fréquenter différentes cours princières italiennes ainsi que la chapelle papale, suivant une tradition déjà établie de nombreux musiciens du nord de l'Europe. Il sert ensuite la chapelle des ducs de Savoie avant de revenir se fixer dans la cathédrale de sa ville d'enfance : Cambrai. Le chœur de cette institution est alors un des plus réputés de l'Europe chrétienne et le prestige des œuvres de Du Fay y a très largement contribué. Le maître cambrésien y finira paisiblement sa vie respecté et admiré par tous les musiciens et chanteurs de son temps. Il a d'ailleurs particulièrement soigné la fin de sa vie et la postérité de son œuvre : il écrit pour sa propre mort le premier Requiem polyphonique, malheureusement aujourd'hui perdu et sa dernière messe, la Missa Ave regina celorum est son ultime chef d'œuvre. Il y atteint des sommets d'expressivité, une maîtrise confondante du contrepoint et des sonorités brillantes qui laissent deviner un humanisme touchant et raffiné.



Les musicologues affirment depuis longtemps que la Missa Ave regina celorum est une commande passée à Du Fay par le chapitre de la cathédrale de Cambrai afin de célébrer la fin des travaux de cet immense édifice en 1472. Les dernières recherches poussent plutôt sur le devant une autre hypothèse séduisante : cette messe aurait été écrite par le maître pour lui-même, afin que sa mémoire soit régulièrement chantée au sein de la cathédrale de Cambrai.

Quoi qu'il en soit, Guillaume choisit comme cantus firmus de sa messe une antienne à la Vierge, dédicatrice également de cette église. Sur cette antienne, Ave regina celorum, Du Fay a déjà écrit un motet célèbre à 4 voix dans lequel il se cite (« miserere supplicanti Du Fay »). Pour la dernière, et la plus importante oeuvre de sa vie, le maître cambrésien va déployer tous ses talents dans une immense architecture musicale, avec d'impressionnantes complexités rythmiques, toujours au service de la dévotion et de la beauté. Du Fay réussit le tour de force de rendre parfaitement audible la mélodie de l'antienne, enrobée dans une polyphonie dense et extrêmement brillante. Cette messe marque donc le spectaculaire épanouissement du Moyen Âge et laisse déjà entendre les évolutions stylistiques menant lentement vers la Renaissance. L'ensemble Diabolus in Musica y déploie ses talents de spécialistes de la polyphonie du Moyen Âge grâce à une équipe de chanteurs masculins profondément investis et expérimentés. D'autres compositions de Guillaume Du Fay dédiées à la Vierge, comme la fameuse antienne Ave regina celorum, en plain-chant et également sous la forme du célèbre motet à 4 voix de Du Fay, nous replacent au cœur de la dévotion mariale et musicale d'une grande cathédrale au XVe siècle.